

La langue française en ligne

FESTIVAL Quatorze villes accueilleront « La langue française en fête »

► Cette année, « La langue française en fête », qui aura lieu du 18 au 26 mars, aura pour thème la connexion numérique.

► L'objectif est de rompre le cliché d'opposition entre langue française et technologie.

Dis-moi dix mots sur la Toile. » Cette allitération, slogan de « La langue française en fête » 2017, fait référence aux dix mots choisis, comme chaque année, pour déclencher la création artistique dans quatorze villes en Wallonie et à Bruxelles : avatar, émoticône, favori, fureteur, héberger, nomade, nuage, pirate et télésnober. A travers ces mots, « La langue française en fête » veut mettre en avant l'évolution permanente de notre langue, en adéquation avec les nouvelles technologies. Elle invite les citoyens des villes sélectionnées à

s'exprimer à travers la poésie, le théâtre, le graphisme, le slam, la musique, etc. « *C'est une invitation à réfléchir à ce lien, explique Jean-Marie Klinkenberg, président du Conseil de la langue. D'après les idées reçues, le français serait une langue excellente pour parler de haute couture et de sauce béarnaise, mais pas de technologie. Or, toutes les langues le peuvent et le français en particulier est tout à fait rentable sur le terrain de la technologie. Nous voulons montrer que le français n'est pas une langue passéiste et qu'elle est parfaitement compatible avec la créativité technologique. Et que celle-ci peut servir la langue et vice versa.* »

« Le français n'est pas une langue passéiste et est compatible avec la créativité technologique » J.-M. KLINKENBERG

Chaque année, le thème de « La langue française en fête » est choisi en fonction de sa portée sociale et des possibilités qu'elle donnera pour une exploitation ludique. Exploitation souvent bien reprise par les citoyens, dont les œuvres créées

lors de l'événement perdurent parfois plusieurs années. C'est le cas notamment à Liège, où habite Jean-Marie Klinkenberg. « *Dans un très grand nombre de vitrines de magasin, les gens avaient disposé des poèmes abstraits ou des aphorismes tenant en une phrase. Beaucoup sont toujours là, très discrètement, dans le coin de la vitrine. Cela donne une présence interpellante de formules poétiques dans la ville. Et il reste aussi beaucoup de sculptures à La Louvière.* »

Cette édition de « La langue française en fête » vise également à mettre en avant le rôle de la technologie dans la pérennisation des langues. « *Celles qui n'ont pas été figées en écriture ont disparu, explique Jean-*

Marie Klinkenberg. La technologie a permis aux langues de devenir performantes en faisant subsister leur représentation. Aujourd'hui, celles qui ne vont pas sur la Toile sont condamnées, certaines langues y sont d'ailleurs boostées plutôt que d'autres. » ■

SIMON BREEM (st.)